

HABITER LE NORD QUÉBÉCOIS

ANITSHENA KA LIVING IN
APIT TSHUETIN MAK NORTHERN
NITASSINAT QUEBEC

ᐃᐅᐅ ᐱᐅᐅᐅᐅ
ᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ



Agora Hydro-Québec

3 octobre 2019 | 9am

*Issues and Challenges of Appropriate and Meaningful
Living Environments for Inuit Communities*

**Enjeux et défis d'aménagements appropriés
et significatifs pour les communautés Inuit**





Issues and Challenges of Appropriate and Meaningful Living Environments for Inuit Communities

This thematic day-long session highlights some of the activities and achievements of research partnership Living in Northern Quebec: Mobilizing, Understanding, Imagining and of its invited presenters and panelists. LINQ's research aims to better understand the aspirations of the Inuit communities in terms of significant dwellings and the potential / qualities of Nunavik's places, territories and landscapes in order to collaboratively design and propose alternative models: for adapted village development, for innovative and culturally appropriate forms of housing, as well as for governance options that would allow these models to be imagined and implemented in a judicious manner. On different occasions, partners (academics and Inuit community representatives, including youth and elders) work together to understand the challenges of the North, their social importance and physical scope, and to think of new ways to address them. The presentations will provide a rich panorama of the themes and methods discussed during the 5-year partnership: contextually appropriate urban design scenarios for villages and adapted decision-making tools to support citizen; innovative and culturally-adapted housing designs with flexible and convivial living spaces; projects for community facilities inclusive of different generations and attentive to evolving social situations; etc. A discussion panel with actors / researchers / practitioners from Inuit communities and academic circles will exchange around the idea of a meaningful and sustainable project for the North's future. An exhibition of the works completes the day-long discussions.

Enjeux et défis d'aménagements appropriés et significatifs pour les communautés Inuit

Cette session thématique met en lumière certaines activités et réalisations de l'équipe du projet de recherche en partenariat Habiter le Nord québécois : mobiliser, comprendre, imaginer et de chercheurs invités. Ces recherches visent à mieux comprendre les aspirations des communautés Inuit en termes d'habitations significatives et le potentiel/qualités des lieux, territoires et paysages du Nunavik afin de concevoir et proposer, ensemble (avec les communautés elles-mêmes), des modèles pour l'aménagement urbain sensible de villages du Nunavik, pour des formes d'habitations innovantes et culturellement appropriées, ainsi que pour des options de gouvernance qui permettraient d'imaginer ces modèles et de les mettre en œuvre de façon judicieuse. En différentes occasions, les partenaires (académiques et agents des communautés Inuit, incluant des jeunes et des aînés) travaillent en collaboration et en participation à tenter de s'expliquer mutuellement les défis qui touchent le Nord, afin d'en comprendre l'importance et la portée, tant sur les plans sociaux que formels, et de réfléchir à de nouvelles façons d'aborder ces défis. Les présentations dresseront un panorama riche et varié des thèmes et des méthodes abordés : projets et scénarios de design urbain/villageois territorialement appropriés et outils d'aide à la décision citoyenne; conception de modèles inédits et culturellement adaptés de maisons et organisations spatiales habitables souples et conviviales; proposition d'équipements communautaires inclusifs de différentes générations et attentifs à différentes situations sociales; etc.



Harriet Burdett-Moulton, architect, has designed more than 200 buildings in Nunavut. Born in Cartwright, Labrador, Burdett-Moulton is Métis with Inuit roots. She lived a traditional nomadic life as a child, moving between houses with the changing seasons. She graduated in architecture in 1976, then moved to what was then Frobisher Bay, N.W.T., on a government contract. She and her husband then started the first architecture firm in the eastern Arctic, where they practiced for nine years. Burdett-Moulton was based in Iqaluit, Nunavut, for 23 years. She has developed a unique public consultation process, with an example standing out: the Piqqusilirivik Cultural Centre in Clyde River. She continues to work on Nunavut-based projects from her home in Dartmouth, N.S. She has received an honorary degree from OCAD University in Toronto and is a Fellow of the Royal Architectural Institute of Canada.

Harriet Burdett-Moulton est une architecte qui a conçu plus de 200 bâtiments au Nunavut. Née à Cartwright, au Labrador, elle est Métis avec des racines inuit. Enfant, elle menait une vie de nomade traditionnelle. Elle a obtenu son diplôme en architecture en 1976, puis s'est installée dans ce qui était Frobisher Bay, TNO, avec un contrat du gouvernement. Elle a fondé sa première firme d'architecture dans l'est de l'Arctique où elle a exercé pendant neuf ans, avant d'être basée pendant 23 ans à Iqaluit, au Nunavut. Elle a mis au point un processus de consultation publique unique, avec un exemple remarquable: le centre culturel Piqqusilirivik à Clyde River. Elle continue de travailler sur des projets au Nunavut depuis son domicile à Dartmouth. Elle a reçu un diplôme honorifique de l'Université OCAD de Toronto et est Fellow de l'Institut royal d'architecture du Canada.



Gérard Duhaime est sociologue, professeur à l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la condition autochtone comparée. Ses principaux chantiers de recherche portent sur les iniquités économiques et sociales dans l'Arctique circumpolaire et chez les Peuples autochtones. Outre de nombreux articles scientifiques et rapports de recherche, il a publié plusieurs ouvrages dont les plus récents : *Pauvreté quotidienne, pauvreté planétaire*; *The Economy of the North*; *Arctic Food Security*, et le roman sociographique *Sorray, le retour au monde*. Il a été président de l'International Arctic Social Sciences Association. Il est membre de l'Ordre du Canada.

Gérard Duhaime is a sociologist, professor at Université Laval and holder of the Canada Research Chair in Comparative Aboriginal Conditions. His main areas of research include economic and social inequities in the circumpolar Arctic and with Aboriginal peoples. In addition to numerous scientific articles and research reports, he has published several books, including the most recent: *Pauvreté quotidienne, pauvreté planétaire*; *The Economy of the North*; *Arctic Food Security*; and the sociological novel *Sorray, the return to the world*. He has been president of the International Arctic Social Sciences Association. He is a member of the Order of Canada.

9h00

Habiter le Nord 1 . *Living the North 1*

animation : Pierre Côté, Université Laval

Mots d'introduction . *Introductory Words*

Olivia Ikey, Inuit Youth Advocate | Honorary President

Myriam Blais & Geneviève Vachon, Université Laval

Culture matérielle Inuit : le cas des infrastructures municipales au Nunavik et au Groenland.

Inuit Material Culture: The Case of Municipal Infrastructure in Nunavik and Greenland.

David Allard-Martin, Université du Québec à Montréal

Habiter le Nunavik : considérer le système de production du logement sous l'angle de la complexité.

Living in Nunavik: Considering the Housing Production System through Complexity.

Marika Vachon, Université Laval

Les « habiter » de l'imaginaire inuit : pratiques de l'habiter dans les œuvres picturales inuit.

The “live in” within Inuit Representations : Dwelling Practices in Inuit iconography.

Simon Proulx, Université Laval

Nunavik Cultural Landscape.

Paysage culturel du Nunavik.

Hilda Snowball, Kativik Regional Government

Marie-Pierre McDonald, Groupe BC2 architecture et urbanisme

Arctic Design Group : Mediating Environments.

Arctic Design Group : Environnements médiateurs.

Matthew Jull, University of Virginia

10h30 Pause

Habiter le Nord 2 . *Living the North 2*

animation : Geneviève Cloutier, Université Laval

Nunavut Urban Futures : Spatial Practices and Territorial Tactics.

Visions de l'avenir urbain du Nunavut : Pratiques spatiales et tactiques territoriales.

Lola Sheppard, University of Waterloo & Lateral Office

Du lieu aimé au patrimoine collectif : Portrait du Nitassinan à travers le projet Tshishipiminu.

From Beloved Place to Collective Heritage : A Portrait of Nitassinan by way of the Tshishipiminu project.

Caroline Desbiens, Université

Une véritable gouvernance autochtone de la recherche collaborative est-elle possible?

Is an Indigenous Governance of Collaborative Research Truly Possible?

Elisabeth Kaine, Université du Québec à Chicoutimi

- 11h30 **Conférence spéciale . *Special Presentation***
Recreation Facilities in Northern Communities.
Les équipements de loisirs dans les communautés du Nord.
Harriet Burdett-Moulton, Architecte
- 12h15 Diner + Exposition « Imaginer : le Nord en 50 projets »
Lunch + Exhibition “Imagining : the North in 50 projects”
- 13h15 **Habiter le Nord 3 . *Living the North 3***

IMAGINER : Une rétrospective d’Habiter le Nord par ses chercheurs-créateurs en architecture.
IMAGINING : A Living in Northern Quebec Retrospective by its Design-Research Students.
Mathieu Avarello, Myrtille Boyle, Pierre-Olivier Demeule, Élixa Gouin, Université Laval
- 13h45 **Habiter le Nord 4 . *Living the North 4***
animation : Denise Piché, Université Laval

Conférence spéciale . *Special Presentation*
Les transformations sociales de l’habiter inuit. L’utopie pour nouvelle saison?
Précédé d’un hommage à Asen Balicki
Social Transformations of Inuit Dwelling. Utopia for a New Season?
Preceded by a tribute to Asen Balicki
Gérard Duhaime, Université Laval
- 14h45 **Panel de discussion . *Discussion panel***
Visions d’avenir : vers de véritables territoires d’habitation nordiques.
Visions for the future : towards truly Northern living environments.
Ellen Avar, Makivik Corp. Vikram Bhatt, McGill University
Paul Parsons, KRG Robert Sauvé, Ex-dir., Société du Plan Nord
Lola Sheppard, Lateral Office Harriet Burdett-Moulton, Architecte
Hilda Snowball, KRG
- 16h00 Fin de la session . *End of session*

1 Habiter le Nord *Living the North*

animation Pierre Côté
Université Laval, Québec



David Allard-Martin
Université du Québec à Montréal, Montréal

CULTURE MATÉRIELLE INUIT

Le cas des infrastructures municipales au Nunavik et au Groenland

La technicité de la ville nordique étant visuellement présente à cause du pergélisol et du climat, il est intéressant de conceptualiser les infrastructures municipales non pas uniquement comme des systèmes ou des réseaux, mais aussi comme des objets et des espaces qui participent à la culture matérielle du Nord. À travers une analyse comparative d'artéfacts techniques à plusieurs échelles, cette présentation démontre comment l'infrastructure articule des liens entre le cadre bâti, l'urbain et le territoire dans le contexte des sociétés de l'Arctique. Au Nunavik, le camion-citerne est un artéfact mobile qui sert au ravitaillement de chacun des bâtiments des villages et se compare aux réseaux de tuyauterie de l'ouest du Groenland. À l'aide de ces deux exemples, on comprend le rapport étroit qui existe entre les infrastructures municipales et la spatialité des villes nordiques.

INUIT MATERIAL CULTURE

The Case of Municipal Infrastructure in Nunavik and Greenland

The technical nature of Northern cities is made visually evident because of permafrost and climate. As such, it is interesting to understand municipal infrastructure not only as a system or network, but also as objects and spaces that participate in the material / spatial culture of the North. Through a comparative analysis of multi-scale technical artifacts, this presentation demonstrates how municipal infrastructure articulates some of the links between built environment and territory, in the context of Arctic societies. In Nunavik, the tanker truck is a moving artefact used to supply each building of the village, as does the piping network of West Greenland. These two examples help understand the close relationship between municipal infrastructure and the spatiality of Northern cities.

HABITER LE NUNAVIK Considérer le système de production du logement sous l'angle de la complexité

Les populations inuit du Nunavik font face à un manque de logements adaptés aux réalités socio-territoriales du Nord. Les processus actuels de production du logement sont linéaires et standardisés; ils impliquent de nombreuses organisations aux rôles fragmentés et semblent basés sur une logique de rationalité technique, orientée davantage vers la quantité d'unités à construire que vers la qualité, l'habitabilité et la recherche de sens pour les populations. La communication propose une réflexion sur le système de production du logement au Nunavik, à la lumière des théories de la complexité et du concept d'habiter. Elle explore les potentialités de la complexité, en tant qu'assise pour une compréhension élargie et ouverte du modèle actuel de production du logement, afin de viser des processus résilients, mieux ancrés dans les réalités, aspirations et façons d'habiter des Inuit.

LIVING IN NUNAVIK

Considering the Housing Production System Through Complexity

Inuit communities in Nunavik face a lack of housing alternatives adapted to the socio-territorial realities of the North. Current housing production processes are standardized; they involve numerous organizations with different roles, and seem to promote a technical rationality oriented more towards the quantity of units to be built than towards quality, livability and meaning. This proposition examines Nunavik's housing production system through the notions of complexity and dwelling. It explores the potentialities of complexity to broaden the understanding of the current model of housing production, in order to aim for resilient processes that are better grounded in the realities, aspirations and ways of the Inuit population.

Simon Proulx
Université Laval, Québec

THE "LIVE IN" WITHIN INUIT REPRESENTATIONS Dwelling Practices in Inuit Iconography

This research aims to reveal the elements of significant "dwelling" for the Inuit communities through the pictorial works of its artists, which constitute a window on the Inuit imaginary. An individual can only "understand oneself" by way of engaging with the environment: this is an identity process leading to dwelling, an intangible thing unfolding within an imagination in perpetual construction. The artistic and architectural forms that result are presented as landmarks in a trip, witnesses of practices and significant knowledge to live. An interpretation of the Inuit pictorial work makes it possible to better understand the dialogue between territory and practices, as well as the manner in which they mutually shape each other and participate in the redefinition of an Inuit dwelling.

LES « HABITER » DE L'IMAGINAIRE INUIT Pratiques de l'habiter dans les œuvres picturales inuit

Cette recherche vise à révéler les éléments d'un habiter significatif pour les communautés inuit à travers les œuvres picturales de ses artistes, qui constituent une fenêtre sur l'imaginaire inuit. L'être humain ne peut « se comprendre » que par un engagement avec son environnement : c'est là un processus identitaire menant à la notion d'habiter, une chose intangible se déployant à l'intérieur d'un imaginaire en perpétuelle construction. Les formes artistiques et architecturales qui en résultent se présentent comme des points de repère dans un voyage, des témoins de pratiques et de savoirs significatifs pour l'habiter. Une interprétation de l'œuvre picturale inuit permet de mieux saisir le dialogue entre territoire et pratiques, ainsi que la manière dont celles-ci se façonnent mutuellement et participent à la redéfinition d'un habiter inuit.

NUNAVIK CULTURAL LANDSCAPE

Preserving the cultural landscapes is important, not only from a historical point of view, but also to prevent the loss of a natural and cultural heritage. Home-made traditional cabins are defining elements of the Nunavik cultural landscape. Their simple structure and appearance belies an enduring resiliency. In Nunavik, outside the political landscape of the urban areas, stands a humanized landscape where nature and cultural human activity express a long and intimate relationship between the Inuit and their natural environment. With the rapid expansion of the communities, how do we protect the living traditional landscape of Nunavik? Are planning tools and policies sufficient for preserving and managing Nunavik's cultural landscapes?

PAYSAGE CULTUREL DU NUNAVIK

La préservation des paysages culturels est importante, non seulement du point de vue historique, mais également pour empêcher la perte d'un patrimoine naturel et humain. Les camps traditionnels auto-construits sont des éléments déterminants du paysage culturel du Nunavik. Leur structure et leur apparence simples dissimulent une étonnante résilience. Au Nunavik, en dehors du paysage politique des secteurs urbanisés, se trouve un paysage humanisé où nature, activités et culture expriment la longue et étroite relation que les Inuit entretiennent avec la nature. Avec l'expansion rapide des communautés, comment protéger le paysage traditionnel comme patrimoine vivant du Nunavik? Les outils et les politiques de planification sont-ils suffisants pour préserver et gérer les paysages culturels du Nunavik?

Matthew Jull
University of Virginia, Charlottesville (U.S.)

ARCTIC DESIGN GROUP : Mediating Environments

The Arctic is overwhelmingly understood from the perspectives of science, economics, or sovereignty filtered through popular news media. While this is critical for the formulation of national and international policies, it often renders the Arctic as a highly vulnerable and exploitable material territory. Less frequently discussed, however, are the cultural landscapes of northern communities that embody multifaceted spatial practices, environmental adaptations, and technological ingenuities. For architects, landscape architects, and urban designers, the extreme and dynamic climate and geography of the Arctic force us to rethink the conventions of design principles, to re-evaluate the purposes and mechanisms of built structures, the emphasis on engineered "optimization", and to innovate cultural, environmental, and material linkages. Ultimately, our understanding of these dynamics and our ability to not only respond to them but also to envision alternative futures in the face of climate change, are crucial for the long-term sustainability of the region, of people and communities, and the innumerable benefits that it can convey globally.

ARCTIC DESIGN GROUP : Environnements médiateurs

L'Arctique est souvent présenté par le biais de perspectives scientifiques, économiques ou politiques filtrées par les médias. Bien qu'essentiel pour la formulation de politiques nationales et internationales, cela fait souvent de l'Arctique un territoire extrêmement vulnérable et exploitable. Cela dit, les paysages culturels des communautés nordiques, qui incarnent des pratiques spatiales à multiples facettes, des adaptations environnementales et des ingéniosités technologiques, sont moins abordés. Pour les architectes, les architectes du paysage et les designers urbains, le climat et la géographie extrêmes et changeantes de l'Arctique obligent à repenser la conception, à réévaluer les structures bâties, à mettre l'accent sur « l'optimisation », et à prévoir des interrelations culturelles, environnementales et spatiales. Notre compréhension de ces dynamiques et notre capacité non seulement à y répondre, mais également à envisager des futurs alternatifs face aux changements climatiques, sont cruciales pour la soutenabilité des communautés et ses innombrables avantages globaux.

2 Habiter le Nord Living the North

animation Geneviève Cloutier
Université Laval, Québec



Lola Sheppard

University of Waterloo + Lateral Office, Toronto

NUNAVUT URBAN FUTURES : Spatial Practices and Territorial Tactics

The Canadian Arctic, and Nunavut in particular, is one of the fastest-growing regions per capita in the country, raising the question of what might constitute an Arctic Indigenous urbanism? One of the cultural challenges of an urbanizing Canadian North is that for most Indigenous peoples, permanent settlement, with the imposition of spatial, temporal, economic and institutional structures that came with it, has been antithetical to traditional ways of life and culture, which are deeply tied to land and seasons. Throughout the past seventy-five years, architecture, infrastructure, and settlement form were imported models, and have served as spatial tools of cultural colonization, which neutralized local cultural and geographic specificities. As communities in Nunavut continue to grow at a rapid rate, new frameworks to planning are urgently needed. This presentation outlines three ideas or approaches that might constitute the beginning of more culturally reflective planning practices for Nunavut: 1) Redefining what might constitute a northern urban vernacular and its potential role in design, 2) Challenging the current top-down masterplan by embracing strategies of informal urbanism, 3) Encouraging master planning approaches which embrace territorial strategies more responsive to geography, landscape and seasonality.

VISIONS DE L'AVENIR URBAIN DU NUNAVUT : Pratiques spatiales et tactiques territoriales

L'Arctique canadien, et le Nunavut particulièrement, est l'une des régions à la croissance la plus rapide au pays, ce qui soulève la question d'un urbanisme Arctique autochtone. Sous cet angle, l'un des défis culturels du Nord canadien en rapide urbanisation relève de l'établissement permanent, avec ce qu'il comporte de structures spatiales, temporelles, économiques et institutionnelles imposées et contraires aux modes de vie traditionnels, profondément liés à la terre et aux saisons. Au cours des soixante-quinze dernières années, l'architecture, les infrastructures et la forme des établissements ont été importés et ont servi d'outils de colonisation spatiale ayant neutralisé les spécificités culturelles et géographiques locales. Alors que les communautés du Nunavut continuent de croître à un rythme rapide, de nouveaux cadres de planification sont nécessaires. Cette présentation souligne trois idées ou approches qui pourraient constituer le début de pratiques de planification plus respectueuses de la culture pour le Nunavut: 1) redéfinir ce qui pourrait constituer un vocabulaire vernaculaire urbain nordique et son rôle dans la conception, 2) remettre en cause le plan directeur au profit d'un urbanisme informel, et 3) encourager des approches de planification qui incluent des stratégies territoriales plus sensibles à la géographie, au paysage et à la saisonnalité.

DU LIEU AIMÉ AU PATRIMOINE COLLECTIF

Portrait du Nitassinan à travers le projet Tshishipiminu

Débuté en 2011, le partenariat Tshishipiminu : occupation de la rivière Péribonka et développement hydroélectrique arrive à un premier bilan de ses travaux. Selon le concept « d'acclimatation engagée », les membres de Tshishipiminu ont tenu différentes activités au fil des années afin de créer des occasions d'échanges. Le partenariat agit comme un collectif dont l'organisation est flexible et modulaire selon la nature des projets. Toutefois, les membres et leurs activités sont liés à un foyer vital : parler du territoire, le Nitassinan; et favoriser l'expression et l'appropriation des Pekuakamiulnuatsh de ce patrimoine collectif. Au terme de la première phase du partenariat, Tshishipiminu s'affaire à produire un recueil de photos issues d'un concours et de rencontres d'échanges intitulés « Voir / vivre le territoire ». À partir d'images et de témoignages individuels, nous visons à créer un « album de famille » présentant une diversité d'expériences et de visions du Nitassinan. Dans cette communication, nous ferons état de la relation entre la personne et le collectif à travers cette initiative, en ce qui a trait aux chercheurs et/ou aux membres de la communauté. Alors que les Pekuakamiulnuatsh peuvent s'impliquer de façon variable selon leur temps et intérêt, le partenariat Tshishipiminu se veut une structure dont l'impact, idéalement, devrait pouvoir perdurer au-delà des limites imposées par l'expérience individuelle et les programmes de subvention.

FROM BELOVED PLACE TO COLLECTIVE HERITAGE

A Portrait of Nitassinan by Way of the Tshishipiminu Project

Initiated in 2011, the partnership 'Tshishipiminu: occupation of the Peribonka River and hydroelectric development' comes to a first assessment of its realizations. According to the concept of «committed acclimatization», the members of Tshishipiminu have held different activities over the years to create opportunities for exchange. The partnership acts as a collective whose organization is flexible according to the nature of each project. Yet, members and their activities are committed to a central theme: talking about the territory, Nitassinan; and promote the expression and appropriation of this collective heritage by the Pekuakamiulnuatsh. At the end of its first phase, Tshishipiminu is busy producing a collection of photos from a contest and meetings entitled «See / Live the territory». From images and testimonies, we aim to create a «family album» with a variety of experiences and visions of Nitassinan. This presentation discusses the relationship between the individual and the collective through this initiative, through the perspectives of researchers and / or community members. While the Pekuakamiulnuatsh can be involved in different ways, the Tshishipiminu partnership is meant as a structure whose impact should overcome the limits imposed by individual experiences and subsidy programs.

Elisabeth Kaine
Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi

UNE VÉRITABLE GOUVERNANCE AUTOCHTONE DE LA RECHERCHE COLLABORATIVE EST-ELLE POSSIBLE?

Depuis près de 30 ans, Design et culture matérielle a mené plusieurs projets collaboratifs avec des communautés autochtones du Québec et du Brésil, autant d'occasions pour créer des méthodologies collaboratives pour que ces communautés puissent prendre part aux projets d'inventaire, de transmission et de mise en valeur de leurs patrimoines culturels. Nous avons dû initier la plupart de ces projets même si j'ai toujours cru que pour qu'un projet de recherche se dise autochtone il devait nécessairement mobiliser toutes les parties prenantes autour d'une volonté d'action et d'une vision partagée dès le départ. Dans le contexte de l'appel à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada, la question suivante doit être posée pour répondre aux critères d'excellence de la recherche collaborative avec les Premières Nations : Le projet a-t-il ouvert une voie de réconciliation en offrant une réelle participation à la gouvernance de la recherche aux partenaires autochtones ? Comment prétendre être une chaire autochtone lorsqu'un seul chercheur sur treize est d'origine autochtone ? Cette question a occupé ma première année à titre de titulaire de la Chaire UNESCO en transmission culturelle chez les Premiers peuples comme dynamique de mieux-être et d'empowerment.

IS AN INDIGENOUS GOVERNANCE OF COLLABORATIVE RESEARCH TRULY POSSIBLE?

For nearly 30 years, 'Design and Material Culture' has led several collaborative projects with indigenous communities in Quebec and Brazil, providing opportunities to develop collaborative methodologies for these communities to take part in inventory, transmission and projects to enhance cultural heritage. We had to initiate most of these projects even though I always thought that in order for a research project to be indigenous, it had to mobilize all stakeholders around a desire for action and a shared vision from the get go. In the context of the Truth and Reconciliation Commission's call to action, the following question must be asked in order to meet the criteria for excellence in collaborative research with First Nations: Has the project opened a path of reconciliation by providing real participation in governance to indigenous partners? How can one claim to be the director of an indigenous project when only one in thirteen researchers are indeed Indigenous? This issue has monopolized my first year as director of the UNESCO Chair in Transmission of First Peoples' Culture to foster Well-being and Empowerment.

Special Presentation

Harriet Burdett-Moulton
Architecte, Dalhousie (N.S.)

RECREATION FACILITIES IN NORTHERN COMMUNITIES

Recreational facilities play an important role as part of the new indigenous communities that are taking shape. In the original nomadic lifestyle, people used their creativity to develop and play games, often as training for survival. In static communities with guaranteed shelter and food, there needs to be outlets for this same physical activity. There are techniques that can be used to develop recreational facilities that integrate into the community and become an essential part of the lifestyle of the people.

LES ÉQUIPEMENTS DE LOISIRS DANS LES COMMUNAUTÉS DU NORD

Les équipements de loisirs jouent un rôle important dans les nouvelles communautés autochtones qui se développent. Selon le mode de vie nomade traditionnel, les habitants utilisaient leur créativité pour développer des loisirs et pour jouer, souvent comme entraînement pour la survie. Dans les communautés sédentaires où le logement et la nourriture sont désormais garantis, des espaces pour réaliser de telles activités ludiques sont essentielles. Dans le travail de l'architecte, des techniques peuvent être utilisées pour développer des équipements de loisirs qui s'intègrent dans la communauté et deviennent un élément essentiel du mode de vie de ses membres.



3 Habiter le Nord *Living the North*



Mathieu Avarello, Myrtille Bayle, Pierre-Olivier Demeule, Élisabeth Gouin
Université Laval, Québec

IMAGINER : Une rétrospective d’Habiter le Nord par ses chercheurs-créateurs en architecture

Cette présentation en mode PechaKucha propose une immersion dans le processus de recherche-création en partenariat avec les communautés autochtones. Cette approche de recherche combine création, collaboration et action dans un environnement interculturel et interdisciplinaire. En misant sur le potentiel communicateur de l’imagination, la recherche-création devient un outil stimulant qui permet à tous les acteurs en jeu — citoyens, chercheurs, professionnels, étudiants, élus — de co-construire des connaissances et de tendre ensemble vers des futurs tangibles et prometteurs. C’est à travers leurs expériences et leurs rencontres durant les 5 années du partenariat que les étudiants-chercheurs dressent un bilan honnête plein de questionnements, de réflexions et de défis pour l’avenir de la recherche partenariale en milieu autochtone.

IMAGINING : A Living in Northern Quebec Retrospective by its Design-Research Students

This presentation in PechaKucha mode offers an insiders’ look into the design-research process in partnership with Indigenous communities. This research approach combines design, collaboration and action in an intercultural and interdisciplinary environment. By leveraging on the communicative potential of collective imagination, design-creation is a stimulating tool that allows all actors involved - citizens, investigators, professionals, students, elected officials - to co-produce knowledge and to strive together towards concrete and promising visions for the future. Through experiences and activities conducted in the last 5 years, design-research students draw an honest assessment which includes challenging questions and reflections for future partnerships with Indigenous communities.

4 Habiter le Nord Living the North

Gérard Duhaime
Université Laval, Québec

Conférence spéciale

LES TRANSFORMATIONS SOCIALES DE L'HABITER INUIT

L'utopie pour nouvelle saison? Précédé d'un hommage à Asen Balikci.

Trois saisons caractérisent les transformations de l'habitat inuit depuis un siècle. Au processus de sédentarisation succéda la généralisation du statut de locataire de l'état-providence, cristallisée par la Convention de la Baie-James et du Nord québécois. Les deux dernières décennies ont été caractérisées par la montée de la gestion néolibérale de l' tat. Ces périodes ont été marquées par une sorte d'état de crise permanent symbolisé par le manque de logements, par un rétrécissement de la capacité des individus à exercer des choix, et par la prééminence de la rationalité économique dans l'administration du logement public. Ces mouvements se sont poursuivis malgré la représentation régionale dans les organes de décision. Ce contexte n'est pas unique, comme le montrera un tour d'horizon de politiques similaires dans d'autres régions arctiques. Plusieurs initiatives aux ambitions diverses ont été proposées pour réinvestir le logement inuit, l'un parmi tous les domaines à reconquérir. Mais pour le faire, ne peut-on repenser l'histoire même, oser l'utopie comme nouvelle saison?

SOCIAL TRANSFORMATIONS OF INUIT DWELLING

Utopia for a new season? Preceded by a tribute to Asen Balikci.

Three seasons characterize the transformations of Inuit dwelling in isolated areas over the last century. The process of sedentarization was followed by the generalization of the status of tenant of the Welfare State, crystallized by the James Bay and Northern Quebec Agreement. The last two decades have been characterized by the rise of the neoliberal management of the State. These periods have been marked by a kind of permanent state of crisis symbolized by the lack of housing, by a narrowing of 'individuals' capabilities to make choices, and by the pre-eminence of the economic rationality in the administration of social housing. These movements continued in spite of regional representation within decision-making bodies. This context is not unique, as it will be illustrated by a review of similar policies in other Arctic regions. Several initiatives with various ambitions have been proposed to reinvest Inuit housing, one of all areas to be reclaimed. But to do it, can we rethink history itself, dare utopia as a new season?



Panel de discussion . Discussion panel

Ellen Avard, Vikram Bhatt, Harriet Burdett-Moulton, Paul Parsons,
Robert Sauvé, Lola Sheppard, Hilda Snowball

animation Denise Piché
Université Laval, Québec

VISIONS D'AVENIR

Vers de véritables territoires d'habitation nordiques

Le panel conclut une journée durant laquelle divers conférenciers se sont penchés sur les enjeux et défis d'aménagements appropriés et significatifs pour les communautés Inuit. Il convie maintenant des acteurs/chercheurs/praticiens du Nord issus des communautés Inuit ou des cercles académiques autour d'un projet d'avenir significatif et durable : comment rêver et construire un Nord [ou des Nord(s)] qui reflète(nt) « véritablement » l'identité et les aspirations des communautés qui y vivent, ainsi que les réalités de leurs territoires (... et des pressions climatiques et autres qu'ils subissent)? Les urgences – tous en conviennent – sont nombreuses et immenses : où les priorités d'action se situent-elles? quels piliers doivent être secoués?

VISIONS FOR THE FUTURE

Towards Truly Northern Living Environments

The panel concludes a day during which various speakers have tackled issues, challenges and dimensions relating to the appropriate and meaningful development for Inuit communities. This on-going discussion now invites northern actors / researchers / practitioners from Inuit communities or academic circles to exchange around along the idea of a meaningful and sustainable project for the future: how to dream and build a North [or Norths] that «truly» reflects(s) the identity and aspirations of their communities, as well as the realities forging their territories (... including the climatic and other pressures they face). All agree challenges are numerous and overwhelming: where are the priorities of action? which pillars must be shaken?

Notices biographiques . *Biographical notes*



David Allard Martin est diplômé de l'Université de Sherbrooke en génie civil (2014) où il s'est intéressé à la culture matérielle contemporaine à plusieurs échelles, de l'objet au territoire. Actuellement à la maîtrise en design de l'environnement à l'École de design de l'UQAM, sa recherche-crédation sur les infrastructures urbaines des environnements nordiques et son travail d'auxiliaire sur des projets en design lui ont valu plusieurs bourses, dont la bourse d'excellence FARE (2018) et la bourse Jean-Roy-Société d'études et de réflexions sur l'avenir (2019). Il est membre étudiant du partenariat Habiter le Nord québécois.

David Allard Martin graduated from the University of Sherbrooke in Civil Engineering (2014) where he worked on aspects of contemporary material culture, from the scale of the object to that of the territory. At the UQAM School of Design (Masters in Environmental Design), his design-research work looks into urban infrastructure in northern contexts and has earned him several scholarships, including the FARE Excellence Scholarship (2018) and the Jean-Roy-Société d'études et de réflexions sur l'avenir (2019). He is a student member of the Habiter le Nord québécois partnership.



Ellen Avard has an academic background in Environmental Studies and Geographical Sciences, specifically in northern community development and food security. She is the Director of the Nunavik Research Centre (NRC) since 2014. NRC monitors and collects land use and ecological data in Nunavik, and it operates within the Department of Environment, Wildlife & Research of Makivik Corporation. The work carried out by NRC involves scientific research on wildlife and the natural environment. The NRC engages in numerous collaborative research projects and regularly partners with other research institutions, universities and all levels of government to address issues of direct relevance to Nunavimmiut.

Ellen Avard a une formation universitaire en études environnementales et en géographie, en particulier en développement des communautés du Nord et en sécurité alimentaire. Elle est directrice du Centre de recherche du Nunavik (NRC) depuis 2014. NRC recueille et veille sur les données ayant trait à l'utilisation des terres et à l'environnement au Nunavik, il opère au sein de la division de l'Environnement, de la Faune et de la Recherche de la Société Makivik. Le travail de recherche du NRC porte sur la faune et le milieu naturel. Le NRC participe à de nombreux projets de recherche en collaborant avec d'autres centres, universités et gouvernements pour aborder des problèmes pertinents pour les Nunavimmiut.



Mathieu Avarello est diplômé (M.Arch) de l'École d'architecture de l'Université Laval, où il termine une M.Sc. Design urbain sur les fondements territoriaux qui soutiennent les milieux de vie et informent l'aménagement des communautés autochtones. Il est boursier de la Chaire Louis-Edmond Hamelin (2017) et de l'Association du design urbain du Québec (2017). Il est conseiller en architecture et design urbain à la Ville de Québec où il développe des outils d'aide aux projets majeurs d'aménagement. Mathieu est membre étudiant du partenariat Habiter le Nord québécois.

Mathieu Avarello graduated (M.Arch) from the School of Architecture of Laval University, where he is completing a M.Sc. In Urban Design on the territorial foundations that support living environments and inform the development of indigenous communities. He is a recipient of the Louis-Edmond Hamelin Chair (2017) and the Quebec Urban Design Association (2017). He is an advisor in architecture and urban design at the City of Quebec where he develops tools to help major development projects. Mathieu is a student member of the Habiter le Nord québécois partnership.



Myrtille Bayle est candidate à la M.Arch et à la M.Sc à l'École d'architecture de l'Université Laval. Ses intérêts de recherche portent sur les opportunités de « penser différemment » l'habitat du Nunavik par la mise en images des besoins et des aspirations des résidents. Elle s'intéresse aux possibilités d'habitats coopératifs et communautaires culturellement adaptés et soutenables. Elle a participé à la coordination/édition du livre *Imaginer : Le nord en 50 projets* (2019). Myrtille est membre étudiant du partenariat Habiter le Nord québécois.

Myrtille Bayle is a candidate for M.Arch and M.Sc at the School of Architecture at Laval University. Her research interests focus on opportunities to «think differently» about Nunavik's habitat by capturing the needs and aspirations of residents. She is interested in the possibilities of culturally adapted and sustainable co-operative and community dwelling places. She participated in the coordination / edition of the book *Imaginer: Le nord en 50 projets* (2019). Myrtille is a student member of the Habiter le Nord québécois partnership.



Vikram Bhatt is an internationally recognized expert in the field of sustainable housing and human settlements design. His action-research and practical interventions are affordable and culturally appropriate. His pioneering work on edible landscapes and urban agriculture has focused on food security and successfully transformed neighborhoods and cities around the globe improving lives of ordinary people. Vikram est co-chercheur du partenariat Habiter le Nord québécois.

Vikram Bhatt est un expert reconnu internationalement dans le domaine du logement abordable et de la conception d'habitats durables. À travers la recherche-action, il intervient de façon pratique, abordable et culturellement appropriée. Se concentrant sur l'enjeu de la sécurité alimentaire, son travail sur le « paysage comestible » et l'agriculture urbaine est parvenu à transformer et à améliorer l'environnement urbain et la vie des gens dans le monde. Vikram is co-investigator of the Habiter le Nord québécois partnership.



Myriam Blais, architecte (MOAQ) et Ph.D en théories de l'architecture (University of Pennsylvania 1994), est professeure titulaire à l'École d'architecture de l'Université Laval, à Québec; elle en a aussi été la directrice (2009-2013). Avec le Groupe Habitats + Cultures et plusieurs co-chercheurs et partenaires, dont des communautés autochtones, elle participe au projet de recherche Habiter le nord québécois : Mobiliser, comprendre, imaginer (Conseil de Recherche en Sciences Humaines 2015-2020) qui porte sur l'aménagement culturellement approprié et durable de l'habitat des Innus et des Inuit du Québec.

Myriam Blais, architect (MOAQ) and Ph.D in architecture theory (University of Pennsylvania 1994), is a full professor at and ex-Director (2009-2013) of Université Laval's School of Architecture in Quebec City. With the Habitats + Cultures Group and several co-investigators and partners, including indigenous communities, she is involved in the partnership Habiter le Nord québécois: Mobilizing, Understanding, Imagining (SSHRC 2015-2020) which focuses on culturally appropriate and sustainable development of Quebec's Innu and Inuit living environments.



Geneviève Cloutier est professeure agrégée à l'École supérieure d'aménagement du territoire et de développement régional de l'Université Laval et directrice du Centre de recherche en aménagement et développement (CRAD). Elle s'intéresse à la participation et à sa portée en aménagement et en urbanisme, à l'adaptation des quartiers et des villes aux changements climatiques et aux expérimentations menées par les habitants. Ses recherches sont orientées vers la création de ponts entre la théorie et la pratique, et entre les diverses disciplines mobilisées par les études urbaines (urbanisme, sociologie, science politique, etc.). Elle est co-chercheur du partenariat Habiter le Nord québécois.

***Geneviève Cloutier** is associate professor at the Graduate School of Regional Planning and Regional Development of Laval University, and Director of the Centre de Recherche en Aménagement et Développement (CRAD). She is interested in public participation and its scope in planning and urban planning, the adaptation of neighborhoods and cities to climate change and experimentation by residents. Her research aims at bridging theory and practice, as well as the various disciplines mobilized by urban studies (town planning, sociology, political science, etc.). She is co-investigator of the Habiter le Nord québécois partnership.*



Pierre Côté est professeur titulaire à l'École d'architecture de l'Université Laval et détient un PhD (CAAD et Diagnostique du bâtiment) de l'Université Carnegie-Mellon. Il enseigne le numérique appliqué à la conception architecturale, notamment l'utilisation de l'algorithmique comme aide à la conception et comme moyen de transposition du biomimétisme au projet d'architecture. Ses récents travaux de recherche portent sur les systèmes de visualisation 3D comme aide à la communication et support à la décision lors de la planification et conception collaboratives, architecturales et urbaines, avec les communautés Innues et Inuit du Québec. Pierre est co-chercheur du partenariat Habiter le Nord québécois.

***Pierre Côté** is full professor at Université Laval's School of Architecture with a PhD (CAAD and Building Diagnostics) from Carnegie-Mellon University. He teaches digital architectural design, especially the use of algorithm as a design aid and as a means of transposing biomimesis to architectural design. His latest research has focused on 3D visualization systems as a communication and decision-making aid for collaborative design and planning with the Innu and Inuit communities of Quebec. Pierre is co-investigator of the Habiter le Nord québécois partnership (SSHRC 2015-2020).*



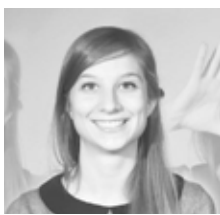
Pierre-Olivier Demeule est diplômé (M.Arch) de l'École d'architecture de l'Université Laval où il termine une M.Sc. sur les façons dites « informelles » et autonomes d'habiter la toundra. Les composantes et configurations des cabanes auto-construites aux abords du fjord de Salluit sont étudiées afin de comprendre leur contribution à la mise en valeur de la nordicité, par l'usage du savoir-faire et des matériaux locaux. Avec deux collègues, il est lauréat du Premier prix au concours national 2017 d'Architectes Sans Frontières pour leur projet d'architecture réalisé avec la communauté de Salluit. Pierre-Olivier est membre étudiant du partenariat Habiter le Nord québécois.

***Pierre-Olivier Demeule** graduated (M.Arch) from the School of Architecture of Laval University, where he is completing a M.Sc. on the so-called «informal» and autonomous ways of living on the tundra. The components and configurations of self-built cabins around the Salluit fjord are studied to understand their contribution to the enhancement of northernness through the use of local know-how and materials. With two colleagues, he was awarded first prize of the 2017 Architects Without Borders National Competition for their architecture project realized in collaboration with Salluit. Pierre-Olivier is a student member of the Habiter le Nord québécois partnership.*



Caroline Desbiens est Professeure au Département de géographie de l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en Patrimoine et tourisme autochtones. Ses recherches portent sur la mémoire, le sens des lieux et la mise en valeur des patrimoines territoriaux, particulièrement en lien avec l'aménagement et le développement des ressources. Elle s'intéresse aussi à la visibilité des Autochtones dans le paysage Québécois, incluant les milieux urbains. Son livre *Power from the North: territory, identity and the culture of hydroelectricity in Quebec* (2013) a été finaliste pour le Prix des Sciences sociales du Canada. Elle est co-chercheuse du partenariat Habiter le Nord québécois.

***Caroline Desbiens** is a professor in the Department of Geography at Laval University and holds the Canada Research Chair in Indigenous Heritage and Tourism. Her research focuses on memory, the sense of place and the enhancement of territorial heritage, particularly in relation to planning and resource development. She is also interested in the visibility of Indigenous people in the Quebec landscape, including urban areas. Her book *Power from the North: Territory, Identity and the Culture of Hydroelectricity in Quebec* (2013) was finalist for Canada's Social Science Award. She is co-investigator of the Habiter le Nord québécois partnership.*



Élisabeth Gouin est architecte et candidate au doctorat en architecture à l'École d'architecture de l'Université Laval. Son projet doctoral traite du rapport des autochtones à la recherche : les communautés autochtones ont une vision du monde qui entrevoit les relations qui lient les humains à leurs semblables et à ce qui les entourent comme fondamentales. Cette vision du monde est foncièrement différente de la vision occidentale et donne un caractère interculturel à tout projet mené en territoire nordique. Élisabeth est boursière du FRQ-SC et de Sentinelle Nord. Elle est membre étudiante du partenariat Habiter le Nord québécois.

***Élisabeth Gouin** is an architect and PhD candidate at Laval University's School of Architecture. Her interests focus on Northern communities and their residents. Her doctoral thesis deals with the relationship of Indigenous people to research: indigenous communities have a vision of the world that sees the relationships between individuals and their surroundings as fundamental. This differs from Western worldviews and gives an intercultural character to any project carried out in northern territory. She holds doctoral grants from FRQ-SC and Sentinelle North, and is also a student member of the Habiter le Nord québécois partnership.*



Olivia Ikey is an Inuk from Kuujuaq. She has been involved in youth issues and politics for much of the last 10 years. Olivia has worked and advocated for Inuit youth through many special youth programs and through the Nunavik Regional Youth Council, Qarjuit Youth Council. She is a graduate of Nunavik Sivunitsavut and is working towards advocating for Inuit in many different fields such as housing, education, mental health, identity and reconciliation.

Olivia Ikey est une Inuk de Kuujuaq. Elle a été impliquée dans les questions relatives à la jeunesse et à la politique pendant une grande partie des dix dernières années. Olivia a travaillé et défendu les droits des jeunes Inuit dans le cadre de nombreux programmes spéciaux pour les jeunes et du Conseil régional de la jeunesse du Nunavik, le Conseil de la jeunesse Qarjuit. Diplômée du Nunavik Sivunitsavut, elle travaille à défendre les intérêts des Inuit dans de nombreux domaines tels que le logement, l'éducation, la santé mentale, l'identité et la réconciliation.



Matthew Jull is architect, associate professor of architecture at the University of Virginia, and co-director of the Arctic Design Group. His research explores the intersection of architecture and urban design, and their potential within the frame of extreme climates and the increasing friction between the built environment and the forces shaping our planet. With grants from the Graham Foundation, the Jefferson Trust, the Rotch Foundation, the Center for Global Inquiry and innovation, and the National Science Foundation, he is pioneering approaches to the design of cities and buildings in the rapidly changing Arctic. His work has led to studies of settlements in Alaska, Canada, Norway, and Russia. He has written on the work of architect Ralph Erskine and the design and construction of Arctic cities in the former USSR.

Matthew Jull est architecte, professeur d'architecture à l'Université de Virginie et codirecteur du Arctic Design Group. Ses recherches sont à l'intersection de l'architecture et du design urbain en contexte de climats extrêmes et des frictions croissantes entre l'environnement bâti et les forces qui façonnent la planète. Avec des subventions de la Graham Foundation, du Jefferson Trust, de la Rotch Foundation, du Center for Global Inquiry et de l'Innovation et de la National Science Foundation, il innove dans la conception de villes et de bâtiments dans l'Arctique en transformation. Ses travaux ont porté sur des établissements en Alaska, au Canada, en Norvège et en Russie. Il a écrit sur l'œuvre de l'architecte Ralph Erskine et sur la conception et la construction de villes arctiques dans l'ex-URSS.



Élisabeth Kaine, Huronne-Wendate, est professeure en art à l'Université du Québec à Chicoutimi depuis 1989. Elle est boursière du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, et ses champs d'intervention dans la pratique du design sont nombreux. De 2003 à 2015, elle a dirigé deux projets d'alliance de recherche universités-communautés (ARUC-CRSH) et a initié un projet de recherche en transmission culturelle avec cinq communautés guaranies du Brésil (ACDI). De 2003 à 2017, elle a dirigé La Boîte Rouge vif, dont elle est co-fondatrice. Elle a consacré sa carrière à développer des méthodes favorisant la transmission culturelle dans une optique de valorisation et d'autonomisation des Autochtones. Elle est titulaire de la première chaire UNESCO dirigée par une Autochtone sur la transmission culturelle chez les Premiers peuples comme dynamique de mieux-être et d'empowerment.

Élisabeth Kaine is Huronne-Wendate and a professor of art at the University of Quebec in Chicoutimi since 1989. Fellow of the Conseil des arts et des lettres du Québec and the Canada Council for the Arts, her interests in the practice of design are many. From 2003 to 2015, she led two community-university research alliances (CURA-SSHRC) and initiated a research project in cultural transmission with five Guaraní communities in Brazil (CIDA). From 2003 to 2017, she directed La Boîte Rouge vif of which she is co-founder. She has devoted her career to developing methods that promote cultural transmission with a view to valuing and empowering Indigenous peoples. She holds the first UNESCO Chair directed by an Indigenous woman on 'Transmission of First Peoples' Culture to foster Well-being and Empowerment.



Marie-Pierre McDonald est architecte du paysage et titulaire d'une maîtrise en design urbain et logement de McGill University. Elle est directrice de projets au Groupe BC2 à Montréal, où elle gère des projets stratégiques, de planification et de développement pour les communautés autochtones et les agences gouvernementales du Nord du Canada. Elle a travaillé pendant quatre ans en tant qu'aménagiste à l'ARK, où elle a géré plusieurs projets de planification et de développement. Ses projets ont joué un rôle clé dans le développement économique, la santé publique, le logement, l'adaptation aux changements climatiques, la protection de la faune et la perpétuation d'activités traditionnelles au Nord et est collaboratrice du partenariat Habiter le Nord québécois.

Marie-Pierre McDonald is a professional landscape architect and holds a Masters in Urban Design and Housing from McGill University. She is project director at Groupe BC2 in Montreal where she manages various strategic, planning and development projects for indigenous communities and government agencies in Northern Canada. Marie-Pierre has worked for four years as a land use planner for the Kativik Regional Government (KRG) in Kuujuaq, where she managed regional and local planning and development projects. The variety of projects she has developed played a key role in economic development, public health, housing, climate change adaptation, wildlife protection and, most importantly, the perpetuation of traditional activities. She is collab. of the Living in Northern Quebec partnership.



Paul Parsons is assistant director of the Municipal Public Works Department, at Kativik Regional Government (KRG) since 2016. He works with northern villages and oversees implementation of infrastructure programs regarding drinking water and wastewater treatment, landfills, roads and buildings. For the past two years, Paul has been representing the KRG on the partnership Habiter le Nord Québécois and remained involved in various community projects. In 2013, he was awarded the Queen Elizabeth II Diamond Jubilee Medal for his contribution to Canada. Previously, Paul was elected in 2009 as Mayor of Kuujuaq and occupied this role until 2012.

Paul Parsons est directeur adjoint du Département des travaux publics à l'Administration Régionale Kativik (ARK) depuis 2016. Il collabore avec les villages du Nunavik et supervise la mise en œuvre de programmes d'infrastructure concernant le traitement de l'eau potable et des eaux usées, les décharges, les routes et les bâtiments. Depuis deux ans, Paul représente l'ARK au sein du partenariat Habiter le Nord Québécois et est impliqué dans divers projets communautaires. En 2013, il a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II pour sa contribution au Canada. Auparavant, Paul a été maire de Kuujuaq de 2009 et 2012.



Denise Piché est professeure associée à l'École d'architecture de l'Université Laval et co-chercheuse du projet Habiter le Nord québécois. En 2017, elle a coédité un numéro thématique de Recherches amérindiennes au Québec sur le thème « Habitation : imaginaires et réalités autochtones ». Elle a également orchestré le symposium « Identity, Housing, Settlements and Landscapes: Designing a Way Forward in Nunangat » dans le cadre du congrès Inuit Studies 2016 à St-Johns, Terre-Neuve. Elle s'intéresse à l'aménagement des terres de réserve amérindiennes en périphérie des municipalités et aux collaborations entre ces deux milieux.

Denise Piché is associate professor at Université Laval's School of Architecture and co-investigator in the Habiter le Nord québécois research partnership (SSHRC 2020-2015). In 2017, she co-edited a thematic issue of 'Recherches amérindiennes au Québec' on indigenous housing and representations. She also orchestrated the symposium "Identity, Housing, Settlements and Landscapes: Designing a Way Forward in Nunangat" at the 2016 Inuit Studies Conference, in St. Johns, Newfoundland. She is interested in the development of reserve lands on the outskirts of municipalities and the collaboration between these two environments.



Simon Proulx est diplômé (M.Arch) de l'École d'architecture de l'Université Laval où il termine une M.Sc. Au cours de ses études, il a cotoyé les communautés inuit de Salluit, Puvirnituq, Umiujaq et Kuujuaq, ainsi que la communauté innue de Uashat mak Mani-utenam. Sa recherche porte sur l'interprétation de la notion d'habiter à travers des représentations artistiques Inuit. Simon est membre étudiant du partenariat Habiter le Nord québécois.

Simon Proulx graduated (M.Arch) from the School of Architecture at Laval University where he is also completing an M.Sc. During his graduate studies, he has collaborated with the Inuit communities of Salluit, Puvirnituq, Umiujaq and Kuujuaq, as well as with the Innu community of Uashat mak Mani-utenam. His research focuses on the interpretation of the notion of inhabiting through Inuit artistic representation. Simon is a student member of the Habiter le Nord québécois partnership.



Robert Sauvé a été président et chef de la direction de la Société du Plan Nord Québec. Il a occupé plusieurs postes de direction au sein de la fonction publique québécoise dès 1987. Sa carrière d'administrateur public a été influencée par sa connaissance approfondie du territoire et des régions du Québec. Il a notamment occupé les postes de secrétaire général adjoint aux affaires autochtones, de sous-ministre au ministère des Régions et de sous-ministre adjoint aux Affaires régionales et municipales. De 2009 à 2012, il a été sous-ministre au ministère des Ressources naturelles et de la Faune, responsable du Plan Nord. Né à Beauharnois, Robert Sauvé est titulaire d'un baccalauréat en architecture de l'Université de Montréal et d'une maîtrise en urbanisme et aménagement du territoire de l'Oxford Polytechnic en Angleterre. Il a également poursuivi des études de doctorat en aménagement du territoire à l'UdeM.

Robert Sauvé was president and CEO of Société du Plan Nord Quebec. He has held several senior positions within the Québec public service beginning in 1987. His career as a public administrator has been influenced by his in-depth knowledge of Québec's territory and regions. His positions have included Associate Secretary General for Aboriginal affairs, Deputy Minister at the ministère des Régions, and Associate Deputy Minister for regional and municipal affairs. From 2009 to 2012, he was a Deputy Minister at the ministère des Ressources naturelles et de la Faune, with responsibility for the Plan Nord. From August 2012 to October 2012, he was Associate Secretary General at the Bureau de transition du Plan Nord. Robert Sauvé was born in Beauharnois and holds a Bachelor's degree in architecture from Université de Montréal and a Master's degree in urban and regional planning from Oxford Polytechnic in England. He also pursued doctoral studies in land planning at Université de Montréal.



Lola Sheppard is professor at the University of Waterloo School of Architecture and a co-founding partner of Lateral Office. Her work operates at the intersection of architecture, landscape, urbanism and territorial scales. She is committed to design as a research vehicle to pose and respond to complex and urgent questions in the built environment, engaging in the wider context and climate of a project— social, ecological, or political. She has been pursuing research and design work on the role of architecture in the Canadian North for the past ten years. Her firm, Lateral Office, was awarded a Special Mention at the 2014 Venice Biennale for Architecture, a PA award in 2013 and the 2012 Holcim Gold for Sustainable Construction for North America, for their work on the Arctic. She is co-author of 'Many Norths: Spatial Practice in a Polar Territory' (2017).

Lola Sheppard est professeure à l'École d'architecture de l'Université de Waterloo et cofondatrice de la firme Lateral Office. Son travail se situe à l'intersection de l'architecture, du paysage, de l'urbanisme et des échelles territoriales. Elle considère le design comme un moteur de recherche pour poser, et répondre à, des questions complexes et urgentes en matière d'environnement bâti. Depuis dix ans, ses travaux de recherche et de création portent sur le Nord canadien. Lateral Office a reçu une mention spéciale à la Biennale d'architecture de Venise 2014, un prix PA en 2013 et le Holcim Gold for Sustainable Construction for North America en 2012. Elle est co-auteur de Many Norths: Spatial Practice in a Polar Territory (2017).



Hilda Snowball grew up in Kangiqsualujjuaq. She holds a degree of “Educator’s in Native and Inuit Childcare Services” from CEGEP de St-Félicien. She was accepted to the fourth cohort of the Jane Glassco Northern Fellowship for a two-year policy program of The Gordon Foundation. Hilda has been extremely active in her community in various fields of planning, organizing and implementing. With a passion to make a difference in her community, Hilda ran for Mayor of Kangiqsualujjuaq in November 2012 and was reelected in 2015. During her two terms, she has been involved in many projects and development that are beneficial to the community and its people. Today, Hilda represents the Nunavik Region as the Vice-Chairperson of KRG, where she devotes all of her time to the service of people of Nunavik.

Hilda Snowball est native de Kangiqsualujjuaq. Elle a obtenu un diplôme d’éducatrice en services de garde d’enfants autochtones et inuit au cégep de St-Félicien. Elle a été acceptée dans la quatrième cohorte de la Jane Glassco Northern Fellowship pour un programme de deux ans de la Fondation Gordon. Hilda a été extrêmement active dans sa communauté dans divers domaines de la planification, de l’organisation et de la mise en œuvre. Voulant faire une différence dans son milieu, Hilda a maire de Kangiqsualujjuaq entre 2012 et 2018. Au cours de ses deux mandats, elle a participé à de nombreux projets structurants pour la communauté. Aujourd’hui, Hilda représente le Nunavik et siége à titre de vice-présidente de l’ARK, où elle consacre tout son temps au service de la population du Nunavik.



Geneviève Vachon, architecte (MOAQ), est professeure titulaire à l’École d’architecture de l’Université Laval où elle enseigne le design urbain et l’habitation. Avec le Groupe Habitats et Cultures et plusieurs co-chercheurs et partenaires, dont des communautés autochtones, elle dirige le partenariat de recherche Habiter le Nord québécois qui porte sur l’aménagement culturellement approprié et durable de l’habitat des Innus du Nitassinan et des Inuit du Nunavik. Financée par le CRSH jusqu’en 2020, l’équipe interdisciplinaire et intersectorielle mise notamment sur le design architectural et urbain pour concevoir, de manière collaborative, des visions d’avenir partagées pour les milieux de vie autochtones.

Geneviève Vachon, architect (MOAQ), is a professor of architecture, housing and urban design at the School of Architecture at Laval University. With the Habitats + Cultures Group and several co-investigators and partners, including indigenous communities, she is the director of the Living in Northern Quebec research partnership on the culturally appropriate and sustainable development of Innu and Inuit living environments. Funded by SSHRC until 2020, the interdisciplinary and intersectoral team focuses on design-research in architecture and urban design to collaboratively develop shared visions for Innu and Inuit communities.



Marika Vachon est architecte et pratique la gestion de projets de construction depuis 20 ans. Son intérêt pour la recherche nordique est né d’une volonté de croisement des savoirs appliqués et scientifiques, en contexte interculturel. Sa thèse de doctorat en architecture, avec codirection en anthropologie et en aménagement du territoire, s’intéresse aux cultures de l’habiter ainsi qu’aux approches participatives à la cocréation. Boursière FRQ-SC et Sentinelle Nord, elle est également membre étudiante du partenariat Habiter le Nord québécois.

Marika Vachon is an architect and has been managing building projects for 20 years. Her interest in Nordic research was born from a desire to intersect knowledge from applied and scientific fields, in an intercultural context. Her doctoral thesis in architecture, with co-supervision in anthropology and planning, focusses on the cultural aspects of living environments, as well as in participative approaches to co-design. She holds doctoral grants from FRQ-SC and Sentinelle North, and is also a student member of the Habiter le Nord québécois partnership.

Notes

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are approximately 20 lines visible. The paper has a slight shadow on its right side, suggesting it's resting on a surface.



Habiter le Nord québécois

École d'architecture de l'Université Laval

1 418 656 2131 poste 406495
habiterlenordquebecois@ulaval.ca

Suivez nos projets et activités

Follow our projects and activities



www.habiterlenordquebecois.org